

Révélation de WikiLeaks sur... l'expulsion de le Lidec par Marc Ravalomanana

La Gazette – 02/12/10

Gildas le Lidec, ancien ambassadeur de France à Madagascar, a été expulsé pour son passé. Les deux mots « expulsé » et « passé » étaient retenus dans les différentes chancelleries et la classe politique malgache quand cet ambassadeur avait annoncé en pleine célébration du 14 juillet, son prochain départ du pays. C'était en 2008, après que Gildas le Lidec eut pris officiellement son poste, six mois auparavant.

Jamais dans l'histoire des deux pays et dans le monde de la diplomatie tout court, un ambassadeur n'est rappelé avant la fin de son mandat qui est habituellement de trois ans, sauf en cas de conflit majeur. On avait alors pensé que les relations entre Paris et Antananarivo s'étaient gravement dégradées après la succession de certains faits comme le non renouvellement, en mi-2007, du visa de séjour de notre confrère Olivier Péguy, alors correspondant permanent de RFI, ainsi que l'expulsion du Père Sylvain Urfer, quelques mois plus tard.

Néanmoins, on était quelque peu perplexe en sachant que quelques mois avant « l'expulsion » de M. le Lidec, Marc Ravalomanana avait été reçu pour la première fois à l'Élysée. C'était le 14 avril 2008, après la visite du chef d'Etat malgache d'alors en Allemagne où il avait été invité par le Parlement de ce pays pour assister à une conférence sur la biodiversité. On disait alors que c'est sur l'intervention personnelle de la chancelière allemande Angela Meckel que Nicolas Sarkozy a accepté de recevoir le chef d'Etat d'une ancienne colonie française qui affiche publiquement son penchant pour les Etats-Unis. Le communiqué officiel du ministère français des Affaires étrangères indique que l'entretien s'est déroulé d'une façon cordiale et consacrée à la coopération franco-malgache. M. Sarkozy avait annoncé, toujours selon le communiqué, qu'il soutient le Madagascar Action Plan (MAP) de M. Ravalomanana et que la France sera présente à la conférence des Amis de Madagascar de juin 2008.

Tout le monde pensait que le ciel était redevenu bleu entre la France et Madagascar (cette expression date de 1990 quand Didier Ratsiraka s'était réconciliée avec la France, ou inversement, c'est selon). Mais il y eut quand même cette fameuse déclaration du 14 juillet 2008, de Gildas le Lidec qui ne rompt pas à son traditionnel franc-parler quitte à ne pas respecter le langage diplomatique.

C'est aujourd'hui seulement qu'on connaît les véritables raisons du départ du prédécesseur de Jean-Marc Châtaigner, actuel ambassadeur de France à Madagascar. Le nouveau site web indépendant WikiLeaks vient, en effet, de publier un document confidentiel de l'Administration américaine datée du 13 août 2008, qui analyse notamment la politique de Nicolas Sarkozy en Afrique. Rédigée par une certaine Allegrone Kathleen, conseiller politique, cette analyse estime la politique du président français comme maladroite. En bref, M. Sarkozy dit vouloir une politique de rupture en démantelant le réseau « France-Afrique » mais la réalité est toute autre (consulter le site de WikiLeaks ou celui du Guardian d'Angleterre qui figure parmi les journaux qui ont relayés le document).

Pour le cas spécifique de Madagascar, le rapport officiel interne des Etats-Unis dénonce « une abjecte remise » de la part de Nicolas Sarkozy à propos de Gildas le Lidec. Ce dernier n'a pas été, en effet, expulsé par Marc Ravalomanana mais bel et bien rappelé par le Président français. Et c'est là que le diplomate américain s'insurge : Nicolas Sarkozy a rappelé Gildas le Lidec parce que Marc Ravalomanana lui a demandé de faire en dépit des règles diplomatiques. Et pis, pour la simple et unique raison que Marc Ravalomanana estime Le Lidec comme « une poisse » compte tenu de son passé.

« (...) Ravalomanana aurait pensé que le Lidec est porteur de malheur (lire porte la malchance), en citant les effets négatifs dans les pays où il était en poste : au Cambodge, RCA, RDC et Côte d'Ivoire avant Madagascar. D'après WikiLeaks : « Interrogés, la plupart des contacts auprès du gouvernement français hochent la tête et en soupirant, font en sourdine des commentaires à propos de la décision de Sarkozy qui serait allé trop loin pour apaiser Ravalomanana et humilie un honorable fonctionnaire en fin d'une carrière exemplaire ».

Le monde diplomatique et les amis de l'ancien ambassadeur de France savent que Gildas Le Lidec est actuellement en poste en Thaïlande. Mais on parle aussi de plus en plus du vrai marchandage entre Nicolas Sarkozy et Marc Ravalomanana. A tort ou à raison, les deux personnalités sont d'ailleurs comparées, du

moins chez nous, comme semblables tant au niveau de la stature physique que du comportement. Qui ne se souvient pas de l'annonce de la fameuse loi de détaxation de Marc Ravalomanana que lui-même reconnaît avoir décidé en plein ciel dans l'avion ? La note de l'experte américaine sur Nicolas Sarkozy parle autant de décision abrupte, incompréhensible.

En tout cas, la succession des événements laisse croire que conformément aux analyses des observateurs, le départ de Le Lidec a été récompensé par la prise de participation de Total (à hauteur de 60 % avec déjà 100 millions de dollars d'investissements) pour l'exploration et l'exploitation du site bitumeux de Bemolanga. La transaction aurait virtuellement pu se réaliser grâce à l'intervention personnelle de M. Ravalomanana auprès des initiateurs de Madagascar Oil qui est la société détentrice de l'exploitation du site. La pression aurait pu se faire parce que les initiateurs de Madagascar Oil ne seraient que de simples traders (nous en reparlerons dans une prochaine édition).

Tout cela semble se résumer à un simple conflit malgacho-français. Il ne faut cependant pas oublier que si les Etats-Unis font ce genre d'analyse, ce n'est pas pour rien.

Salomon Ravelontsalama (Sa)

Source : http://www.lagazette-dgi.com/index.php?option=com_content&view=article&id=8388:revelations-de-wikileaks-sur-lexpulsion-de-le-lidec-par-marc-ravalomanana&catid=57:la-une